

vierge sur un visage pur, sans être ému d'une sympathie qui contient de la tendresse et du respect"; celui qui s'accuse d'être pour les jeunes gens "tendre comme une mère".

Sans doute; mais gardons-nous d'oublier qu'il savait être "fort comme le diamant", que, pour être chaudes, ses étreintes étaient parfois d'une rudesse salutaire, qu'il savait commander le courage, et discipliner la liberté.

La parole de Lacordaire est éteinte; mais son âme rayonne encore. Nous comprenons l'attirance de cette âme ferme et douce, pure et grande.

S'il est vrai que la paix nous ait amollis, que les défaites nous aient abattus, comment nous relèverons-nous? Par de vigoureuses convictions, par une foi optimiste en Dieu et en la France, par l'initiative dans la discipline.

Les leçons de Lacordaire sont donc actuelles. Merci au P. Noble de nous les avoir si opportunément et si intelligemment proposées.

M. CHARLES.

## CHRONIQUE

---

### LA CATASTROPHE DE REGGIO

Un frère convers dominicain, de la Province de Lyon, en résidence à Reggio depuis quelques mois, adressait, le 17 janvier, à un ami de France, la touchante relation qu'on va lire :

Mon cher ami, j'ai reçu avec grand plaisir votre missive. Merci de vos vœux et recevez les miens très émus, et encore *tout couverts de poussière*.

Cher ami, vous me demandez d'amples détails, sur la "terrible catastrophe", *terremoto*, qui a failli nous envoyer dans l'autre monde. Je vous dirai simplement ce qui nous est arrivé à nous autres, pauvres "frati", envoyés là-bas